

## « Le café des arts »

J'habite au-dessus du café des arts  
Parfois c'est « raffut », parfois c'est peinard.  
Dans ce p'tit café, j'y passe mes soirées  
Tout ça pour trouver une dulcinée.

« Madame voudriez-vous venir chez moi ?  
On pourra marier le blanc et le noir,  
Moi j'adore jouer à ce petit jeu là )  
Et si vous rester on y jouera tard. » )(bis)

La belle, peau d'opale, envisageait bien  
Qu'à l'horizontal, on fasse les païens.  
Mais l'interracial qu'elle eut espéré  
Fut un récital joué au clavier.  
L'ébène et l'ivoire cessent de bouger :  
Je servis à boire à mon invitée.  
« Je me demandais si vous voulez voir )  
Dans la pièce d'à côté mon bel instrument noir. » )(bis)

L'ingénue ravie se précipita,  
Pensant voir mon vit tout son corps trembla.  
Elle fut dépitée quand elle vit, je crois,  
Que la seule chose dressée soit mon piano droit.  
Quand elle est partie, il était bien tard,  
Je jouais d'une main sur mon demi-queue.  
Je m'interrompis entre croche et noire, )  
Réalissant, soudain, qu'elle voulait voir ma queue. )(bis)

Je suis retourné au café des arts,  
J'y ai retrouvé mon doux plan d'un soir.  
« Tais-toi, viens chez moi ! » Et je l'ai suivie.  
Arrivés, on a enlevé nos habits.  
C'est une leçon qui se joue à deux.  
Comme au piano, il faut du doigté.  
J'ai joué de son instrument aqueux, )  
Telle une soprano, elle a crié forte. )(bis)

Malgré le délice de ce beau pêché,  
J'ai eu la surprise d'avoir, au touché,  
Coulis de cerise senteur fromagé.  
Elle prit sa chemise pour s'essuyer.  
Ensuite elle voulut tester mon hautbois,  
La p'tite goulue y joua sans voix.  
Oui, dans son « chez soi », c'était le bazar, )  
Plus qu'en bas d'chez moi, au café des arts. )(bis)